L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Succursale : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 4 JUIN 1890.

Mort de M. Mandeville de Marigny.

Il vient de s'éteindre, hier, dans l'après-midi, à l'âge de 90 ans, un homme partant un beau nom, ayant possédé, jadis, une grande fortune, ayant pu s'il l'eut voulu, jouer un rôle brillant dans le monde, même dans les Cours de l'Europe. Il avait, d'ailleurs, de remarquables qualités d'esprit et de cœur.

Rien, absolument rien ne lui manquait, pour faire grande figure ici bas ; il a succédé presque tout à l'amour du pays natal, qui ne l'en a pas toujours récompensé, comme il le méritait.

M. Mandeville de Marigny a, sans doute, accompli d'importantes pestitions, rempli des fonctions très élevées, à plusieurs reprises, parmi nous ; mais il avait, par malheur, le cœur aussi haut que la naissance ; l'âme chez lui était fière, et jamais sa conscience n'a eu ce que c'était qu'un compromis ; il avait toutes les grandeurs, mais aussi toutes les faiblesses de l'honnêteté ; il était trop dévoué, trop prodigue pour les autres, et s'oubliait trop lui-même. Avec de pareilles qualités, on peut forcer l'estime publique, la vénération même de ceux qui ont l'honneur et le bonheur de vous connaître, comme cela lui est arrivé ; mais ce ne fera jamais fortune. M. de Marigny est mort pauvre ; nous aurions été surpris de le voir s'éteindre dans l'opulence.

On ne s'attend pas, sans doute, à ce que nous énoncions, ici, une nécrologie complète de cet honnête homme, de ce beau caractère, de ce modèle du Créole de la vieille roche. Nous ne prenons la plume, à nos heure avancée de la nuit, que pour annoncer sa mort et ces obsèques qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Conti et Dauphine. Ses amis étaient bien nombreux ; plus nombreux encore étaient ceux qui l'estimaient et le vénéraient. Tous s'empresseront d'aller lui rendre leurs derniers devoirs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 juin 1890.—Indications pour la Louisiane.—Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 3 juin 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	84	29
2 P. M.	84	29
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emile E. Beahm à Mlle Annie Lange.
John Simmons à Kattie Brown.
Andrew Danner à Mlle Christine Danneltzer.
Chas. Dan à Mlle Thereza Parker.

Naissances.

Mme William Thrain, un garçon.
Mme Frank Meyers, un garçon.
Mme Clarence Bertell, un garçon.
Mme Wm. Dwyer, un garçon.
Mme Wm. G. Henderson, un garçon.
Mme David Conners, un garçon.
Mme Joseph Cotte, une fille.
Mme John J. Rey, une fille.
Mme Edward J. Graham, une fille.

Décès.

Edna C. Wilde, 8 mois, 142 rue Franklin.
P. A. D. Casenave, 75 ans, 240 Chemin du Bayou.
Peter Ferrest, 1 mois, Alger.
Isabella Hingard, 16 mois, 86 rue Marigny.
Mabel Ford, 5 ans, rue Esmeralda, près St-Louis.
Berthe Rittener, 6 mois, 148 rue Bourbon.
Louise Press, 18 mois, 169 rue Prieur, côté nord.
Elizabeth Lyod, 54 ans, 34 rue Roman, côté nord.
Geo. S. Moore, 2 ans, 109 rue Première.
Marie G. Falla, 9 ans, coin St-Philippe et Tréme.
Faustian Jolian, 2 mois, 334 rue Bagatelle.
Lilly Bentz, 1 an, 70 rue Miro.
Ida M. Masterer, 4 mois, 23 1/2 rue Mandeville.
Mme Lawrence Teole, 56 ans, 430 rue de Chartres.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme C. J. Tarut au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Thalie, Magasins, Constance et Erato, $500.

S. L. James à A. Meyer, un terrain borné par les rues Prytanée, St-Charles, Première et Deuxième, $35,000.

J. Hanhart à F. Smith, deux terrains bornés par les rues St-Pierre, Toulouse, Dupré et Gayoso, $250.

Le même à A. Golnick, un terrain borné par les mêmes rues que les précédents, $220.

J. F. Martines à R. S. Fernandez, deux terrains bornés par les rues Villeré, Union, Robertson et Français, $1,500.

Mme A. F. Lignes à Mme J. Schweitzer, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Royale, Dumaine et Bourbon, $2,000.

Succession E. Buissière à B. Marbre, deux lots bornés par les rues Cambronne, Belfast, Madison, Onzième et Douzième, $500.

Mme S. Griffin à F. Heine, un terrain borné par les rues Broad, White, Poydras et Perdido, $175.

Héritiers Pochelu à P. B. Pochelu, A. E. Pochelu et D. E. Pochelu, un îlot borné par l'avenue Napoléon, les rues Tchoupitoulas, Water et Berlin, $5200.

Les mêmes aux mêmes, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Foucher, Delachaise et le fleuve, $7,600.

Cour de District. — Natches and New Orleans Navigation Co. contre la Manhelm Ins. Co.—Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Brown's Sons contre la Southwestern Transportation Co.

Cour Civile de District.—John W. Hoyle contre la ville en annulation d'hypothèques.

Chas. Madsel contre J. T. White pour $4,000.

Ed. T. Merrick contre Michel Heme en $1,800 de dommages. Le demandeur est débouté.

Mme Henry W. Schulte contre la N. O. City & Lake R. R. Co. en $15,000 de dommages.—La demanderesse est déboutée parce que la loi ne reconnait pas à une femme mariée le droit d'intenter des poursuites devant les tribunaux. Elle doit le faire par l'intermédiaire de son mari.

La Loterie à la Législature.—Une dépêche reçue de Baton-Rouge par le *Times-Democrat* annonce que les champions de la Loterie sont à peu près sûrs de triompher. Il a été fait à la Chambre et au Sénat un recensement des opinions, et il en résulte, dit le correspondant du *Democrat*, que la propositions de M. Morris sera favorablement accueillie par les deux tiers des suffrages dans chaque Chambre de l'Assemblée Générale.

Il vient de toutes les parties de l'Etat des pétitions conjurant les Chambres de soumettre au peuple l'amendement soumis. Il n'y a, du reste, rien de très surprenant. Du moment qu'il est fait à la population entière une proposition tendant à relever les finances obérées de l'Etat, c'est à cette population, le premier mandant, à se prononcer, et non à ses mandataires.

Cela nous paraît élémentaire.

Au pénitencier. — Le capitaine Leon Dewis a amené hier au pénitencier les condamnés suivants :

Wm. Moore, la vie ; Pauline Bass, 10 ans ; Pierre Bertin, 12 ans ; Wm Johnson, 5 ans ; Geo. Washington, Fred Bellow, 2 ans chacun ; Aaron Simmons, Hermes Nelson, Maitor Garson, 1 an chacun ; C. A. Lilly, Tom Miles, 18 mois chacun ; Able Bellafoot, Chas Savage, Jas. Baldwin, 6 mois chacun.

Accident.—Hier soir, à 5 heures, encoignure Julie et Baronne, un enfant de 11 ans, Owen Fairley, qui descendait du marchepied d'un char auquel il s'était accroché, a été renversé par un tramper conduit par Alb. Davey. Les roues l'ont blessé au bras gauche et à la jambe. M. Davey a ramassé l'enfant et l'a transporté à la pharmacie voisine où les étudiants l'ont soigné, après quoi il a été transféré chez ses parents. Davey a été arrêté.

Suicide.—Hier soir à 5 h. 20 un nommé A. Brooks, âgé de 38 ans, est arrêté d'office chargé de 19 barils de sucre, consignés N. Peters et St-Ferdinand. Les roues lui ont passé sur la jambe gauche qui a été amputée à la chapelle.

Autre chute.—Hier soir à 3 heures Leo Greer, un enfant de 13 ans, habitant rue des Magasins, près Poeyfarré, a descendu un cheval attelé à un *jumper*, et l'animal, surpris, en partant subitement a donné une telle secousse à la voiture que l'enfant a été jeté à terre. Dans sa chute il s'est blessé au côté droit.

Mordue.—Hier soir, à 6 heures 30, Mme Lemaster, âgée de 67 ans, a été mordue à la main gauche par son chien. Mme Lemaster habite rue Chippewa, No 166. Elle a refusé de laisser abattre le chien.

Brûlé.—Hier soir, à 8 heures 30, un enfant de 2 ans, fils de M. Gruno, habitant rue St-Philippe No 140, a plongé un pied dans un bol de lait bouillant et s'est brûlé. Il a été soigné à la pharmacie la plus proche.

Le maire et les bains publics.—On se rappelle que des occupations pressantes n'ont pas permis au maire de la Nouvelle-Orléans d'assister à l'inauguration des Bains Publics, créés par l'Association Sanitaire Auxiliaire, avec le concours financier de la Loterie de la Louisiane.

Voilà la lettre que M. Jos A. Shakespeare vient d'adresser à l'estimable président de l'Association Sanitaire, auquel notre ville est redevable de la fondation des Bains Publics, œuvre éminemment philanthropique et pour laquelle les classes laborieuses de la Nouvelle-Orléans conserveront pour M. Fenner et M. Morris une impérissable reconnaissance.

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel de Ville, 3 juin 1890.

M. E. Fenner, président de l'Association Sanitaire.

Monsieur,

Je regrette que des affaires importantes m'aient retenu samedi et m'aient empêché d'assister à l'assemblée tenue par votre Association pour inaugurer le fonctionnement des quatre artésiens et l'établissement des Bains Publics.

Je vous prie de croire que j'approuve tout ce que vous avez fait pour doter notre ville de ce puissant moyen de salubrité. Je vous félicite, alors que votre appel aux citoyens était resté à peu près sans écho, d'avoir encore trouvé assez d'énergie et les moyens nécessaire pour exécuter votre projet.

J'espère que l'œuvre que vous avez fondée sera menée à bonne fin et que vous en réaliserez tout le bien que vous espérez.

Bien respectueusement,
Jos. A. Shakespeare,
Maire.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 30, sous la présidence du Maire. 17 membres sont présents.

Lecture est donnée du message du Maire, ainsi conçu :

1.—Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 31 mai.

2.—Pétition de M. Coudran qui réclame le paiement d'une somme qui lui est due pour fourniture de coquilles à la ville.

Rapport du commissaire des édifices publics.

Communication du secrétaire du Bureau de Santé qui demande la confirmation par le Conseil, d'une ordonnance récemment adoptée par le Board.

Communication de l'avocat de la ville relative au jugement de la Cour Civile dans le procès de A. Dagué contre la ville.

Le contrôleur Thoman informe le Conseil que M. Wm. Danager a offert de passer un contrat avec la ville pour le remorquage des bateaux à immondices, à raison de $6,240 par an.

Le comité de police et des édifices publics a renvoyé devant le Conseil, sans son approbation, l'ordonnance de M. Haag relative à l'annulation de l'ordonnance adoptée par le Conseil au sujet des combats de bœufs. Le comité prétend que l'ordonnance est de nature à satisfaire tout le monde si elle est strictement observée.

Le comité a conseillé de faire observer cette ordonnance dans toute sa rigueur.

Pétition d'habitants de la rue Julie, qui demandent que cette rue soit drainée du fleuve au Nouveau Bassin et que le travail soit exécuté sous surveillance égoûts. Référé au comité de législation.

Adoption des ordonnances relatives aux finances.

Adoption d'une ordonnance de M. Lhote, ayant pour objet le paiement d'une note due par la ville à la New Orleans Swamp Land Reclamation Company.

Adoption d'une ordonnance du comité des finances relative au paiement des appointements du mois de mai à la police.

Une discussion s'élève au sujet de l'ordonnance du comité de finances, laquelle répartit une somme de $20,000 entre les divers squares, pour leur entretien. La question est finalement référée au comité qui fera une nouvelle division des fonds.

Adoption d'une ordonnance du comité d'éclairage, relative à la construction des bouches d'eau.

Le comité des rues et débarcadères soumet une ordonnance autorisant la construction d'un embranchement reliant les rues Nord et Sud Market avec le chemin de fer de ceinture. Sur motion de M. Pregne, la discussion de la question est renvoyée à huitaine.

Le même comité soumet une ordonnance autorisant la Furniture Manufacturing Co. à établir un tuyau aboutissant au fleuve.—Voté.

Le même propose d'exiger des habitants de la rue Toulouse qu'ils paient leur part du prix de pavage de cette rue.—Voté.

Ordonnance de M. Landry, défendant la vente de publications obscènes.—Voté.

M. Claiborne propose de demander à la Législature de voter une loi ordonnant le jugement des procès devant les deux sections de la cour criminelle pendant l'époque d'ajournement. Voté.

Le même propose de demander à la Législature le vote d'une loi annulant toute loi antérieure autorisant le passage de chars à vapeur rue Claiborne. Voté.

Le cautionnement de M. Chas Lewis, employé au département du voyer, est approuvé.

Le Conseil ajourne au 31 juin.

Les hautes eaux.—La crevasse Nita mesure 3,000 pieds et on s'occupe activement de la fermer, du moins en partie pour réduire le volume d'eau déversé dans le lac et qui ne peut trouver par les Rigolets un écoulement suffisant dans le golfe. Il en résulte que le lac a beaucoup monté et qu'il monte encore jours ; d'autant plus que l'eau est retenue par une forte vague d'est.

La Nouvelle-Orléans craint donc le danger d'être inondée d'un moment à l'autre par un débordement du Pontchartrain. Dans les bayous l'eau est bord à bord avec les levées. Le commissaire Lèche les fait exhausser dans l'espoir de pouvoir conjurer encore le danger, mais il est à craindre que ces levées puissent résister à une forte pression et à moins d'un changement de vent il y a lieu de redouter que l'eau qui a déjà envahi les faubourgs n'envahissent toutes nos rues.

Nouvelle brasserie.—On s'occupe en ce moment de la création d'une nouvelle brasserie dans le but de faire concurrence à l'union qui vient de se former. Ausitôt que le capital de $200,000 sera souscrit ce qui semble ne pas devoir être long, on commencera à construire les bâtiments aux l'emplacement de l'ancienne brasserie Goyde, rue Conti, entre Royale et Bourbon.

M. de Bismarck et le Pape.—Le prince de Bismarck a écrit au Pape qu'il ne peut se rendre à Rome pendant la saison des chaleurs, mais qu'il lui fera certainement une visite cet automne.

L'ex-empereur du Brésil.—On assure que l'ex-empereur du Brésil se propose de se fixer, d'une façon permanente, en Autriche.

Il est attendu, dans le courant de ce mois-ci, au château de Schoenborn.

A propos des élections municipales de Paris :

—Qu'appelez-vous donc vase d'élection ? une urne ?

—Pas du tout ! c'est la bone qu'on remue pour écloboisser à qui mieux mieux tous les candidats.

Calino se promène à la campagne, avec son jeune fils.

—Dis donc, papa, comment appelle-t-on ces arbres qui sont si longs ?

—Ce sont des peupliers, mon enfant.

—Et à quoi ça sert-il ?

—On les coupe, on les scie et on en fait.... des planches de sapin.

Hildebrande est très émue : elle ne sait que répondre à la déclaration d'Arthur, qui s'est jeté à ses pieds.

L'émotion fait fourcher la langue de la chère petite, qui s'écrie avec dignité :

—Arthur, vos paroles m'ont touchée au pif !

Au bal :

—Serait-il indiscret de vous prier, monsieur, de changer un peu ?

—Qu'entendez-vous par là, madame ?

—Je vous serais bien reconnaissante de me marcher maintenant sur le pied droit ; le pied gauche a son compte.

Dictionnaire fantaisiste :

Bourse.—Petit sac où l'on met son argent..... et grand labyrinthe où on le perd.

Berceau.—Un nid à baisers, un miroir à sourires.

Canon rayé.—Ce n'est pas le canon rayé que je regardais voir, c'est le canon que je voudrais voir rayé.

Culotte.—Vêtement que mettent les hommes et que souvent portent les femmes.

Grasponlot discute, avec Birodiard, les conditions de la dot.

—Vous aviez parlé de deux cent mille francs.

—Cent cinquante mille !

—Jamais.....

—Voyons, ma fille vaut bien une centaine... Mettons cent cinquante-cinq mille, les vieux en main !

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les mémoires de Talleyrand.

Paris, 3 juin—Le Duc de Broglie a écrit aux journaux une lettre dans laquelle il dit que les articles récemment publiés comme étant des extraits des mémoires du prince de Talleyrand n'étaient que pure invention. Personne n'a jamais été admis à voir le manuscrit, à l'exception de quelques amis incapables d'en révéler la teneur. Les prétendus extraits ont été fournis par un ancien secrétaire du prince de Talleyrand qui puisa les faits dans son imagination et imita l'écriture du manuscrit original.

M. Constans.—Louise Michel atteinte d'aberration mentale.

Paris, 3 juin—M. Constans, ministre de l'intérieur, a donné l'ordre de libérer Louise Michel qui avait été arrêtée il y quelque temps.

Les médecins déclarent qu'elle est atteinte d'aberration mentale.

M. Constans la laisse libre de rester en prison, si elle le désire, jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

Le duc d'Orléans.

Paris, 3 mai—Le duc d'Orléans arrivera à Delle, sur la frontière suisse, demain matin à quatre heures.

Le Canal de Panama.

Paris, 3 juin.—La commission spéciale du Canal de Panama a préparé un nouveau travail sur le rapport possible du canal dans le cas de son achèvement.

Dans ce document, le coût annuel d'entretien est estimé à 5,500,000 francs ; les dépenses d'administration, 1,800,000 francs, et le coût du transit 10,000,000 francs.

Le revenu pour les quatre premières années est estimé à 51,250,000 francs ; le calcul est basé sur un tonnage annuel moyen de 4,100,000 tonnes à raison de 12 francs la tonne.

La commission estime qu'après les quatre premières années il y aurait une augmentation annuelle de 250,000 dans le tonnage, jusqu'à ce qu'il atteigne un maximum de 6,000,000.

Douze ans après son achèvement, le canal toute déduction faite des dépenses rapporterait 67,000,000 de francs.

Cette somme serait repartie entre les actionnaires présents et futurs conformément aux termes d'un contrat qui va être passé entre la nouvelle et l'ancienne compagnie.

Le pardon du duc d'Orléans.

Paris, 3 juin—Le président Cardot a pardonné le duc d'Orléans qui avait été emprisonné en février pour violation du décret d'exil lancé contre les membres de sa famille. Le duc sera conduit à la frontière pendant la nuit.

Mesure française.

Paris, 3 juin—Le trois pour cent est coté à 91 francs.

Le steamer La Champagne.

Havre, 3 juin.—Le steamer *La Champagne* est arrivé de New York.

Le tarif du Congo devant la Conférence.

Bruxelles, 3 juin.—Tous les délégués à la conférence anti-esclavagiste en ce moment en session en cette ville, à l'exception de ceux des Etats-Unis, ont voté pour le tarif du Congo, tel qu'il avait été stipulé par la Convention.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 3 juin—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 1,020,000 marcs.

Maladie du prince de Saxe-Meiningen.

Berlin, 3 juin—Le prince de Saxe-Meiningen, beau-frère de l'empereur, qui visitait Coblents, a été pris d'une indisposition subite à son hôtel. On attribue cette indisposition à sa chute de voiture, lors de l'accident survenu le 25 mai, alors qu'il se promenait avec l'empereur. On se souvient que ce même jour l'empereur se foula la cheville. Trois docteurs ont été appelés près du malade.

Réception de Bismarck à Londres—Nouvelles d'Allemagne—Mort de M. Cunard.

Londres, 3 juin—Le prince Bismarck est extrêmement ennuyé de la détermination manifestée des Allemands qui habitent Londres d'organiser une démonstration en son honneur, à l'occasion de sa visite projetée, dans la capitale de l'Angleterre.

Il fera son possible pour éviter toute démonstration de la part de ses compatriotes.

On sait que déjà une importante somme a été souscrite par les allemands influents qui habitent Londres pour subvenir aux frais de cette réception qu'ils veulent digne de l'homme à la brillante intelligence auquel on doit la création de l'empire d'Allemagne.

Il sera difficile sinon impossible à l'ex-chancelier de se soustraire à cette ovation.

Le vicomte Boyle qui a disparu et dont le retour est impatiemment attendu par sa famille afin qu'il prenne possession de la fortune et du titre de son père, feu le comte de Shannon, a jusqu'à présent réussi à cacher son identité, si toutefois il est vivant. Mais on craint qu'un autre membre de la famille ait aussi disparu.

Au début des recherches faites pour retrouver lord Boyle, un de ses frères se rendit en Australie, où il espérait trouver l'héritier disparu.

Pendant quelque temps il communiqua avec ses parents et amis, mais tout dernièrement on a cessé d'avoir de ses nouvelles et on ne sait plus où il est.

On craint que tous deux n'aient été victimes d'un attentat criminel.

L'empereur Guillaume et l'impératrice Augusta-Victoria vont porter pour la première fois le costume de la cour prescrit par l'empereur, à l'occasion du baptême du fils du prince Léopold de Prusse.

On fait de grands préparatifs à Berlin pour la réception du American Rifle Team, attendu dans la deuxième semaine de juin. Le bataillon sera emmené en excursion sur le Rhin et visitera les plus beaux sites de l'Allemagne.

Dans les cercles coloniaux et commerciaux hollandais règne une grande agitation au sujet d'un rapport annonçant que le gouvernement est en pourparlers avec l'Angleterre et l'Allemagne en vue du partage de la Nouvelle Guinée entre les deux puissances.

Geo. Cunard, mort, est le fondateur de la ligne de navigation qui porte son nom, est mort hier, à l'âge de 95 ans, à sa résidence située sur la Clyde.

Traité pour la répression de l'anarchie.

Londres, 3 juin—Les gouvernements d'Allemagne, de France, de Russie et de Suisse ont signé le traité pour la répression de l'anarchie.

Conséquences des changements dans le tarif des Etats-Unis.

Londres, 3 juin—Le correspondant du *News* à Berlin déclare qu'il est peu probable que le gouvernement accède à la demande de la Chambre de Commerce qui désire le voir protester contre les changements projetés dans le tarif des Etats-Unis.

Beaucoup de manufactures de Saxe ont été informées par les maisons américaines que leurs ordres seront considérés comme nuls à moins qu'ils ne soient remplis avant le mois de juillet.

Le bill d'éducation en Bohême.

Prague, 3 juin.—La Diète de Bohême a ordonné la troisième lecture du bill relatif à la division du conseil d'éducation en deux sections nationales.

Les trois-quarts des membres de la Diète étaient en faveur de la troisième lecture du bill dont l'objet est de supprimer toute division entre les partis allemand et tchèque en Bohême.

Un autre complot nihiliste.

St-Pétersbourg, 3 juin.—La police de cette ville a eu connaissance d'un nouveau complot des nihilistes de France contre la vie du Czar.

La police Russe a informé la police française de cette découverte.

France et Russie.

St-Pétersbourg, 3 juin.— L'activité déployée par les agents français pour arrêter les nihilistes qui conspirent en France contre la vie du Czar, a produit ici dans les cercles politiques une impression favorable, de nature à lever tous les doutes au sujet de la possibilité d'une entente entre les deux pays.

Complot tramé pour empêcher le prince Ferdinand.

Sofia, 3 juin—On vient d'apprendre que le ministre Stambouloff a découvert un complot, tramé par le major Stanitza, pour empêcher le prince Ferdinand, s'il le garder comme otage jusqu'à ce que le major Panitza ait été libéré.

Le steamer allemand Ohio en quarantaine.—Fièvre jaune.

Lisbonne, 3 mai—Le steamer allemand Ohio, parti du Brésil est en quarantaine ici, ayant quatre cas de fièvre jaune à bord.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 3 juin—Parmi les mémoires et autres documents présentés et référés se trouvent des résolutions de la législature de la Louisiane remerciant le congrès et le président pour les secours envoyés aux victimes des récentes inondations du Mississipi.

Le bill du sénat pour empêcher l'adultération des aliments et des médicaments a été rapporté et mis au calendrier.

Le Consul des Etats-Unis à Guayamas.

Washington, D. C., 3 juin—M. A. Willard, consul des Etats-Unis à Guayamas, Mexique, dans une lettre transmise aujourd'hui au Sénat, rapporte l'arrivée de 111 chinois de plus à Mazatlan.

Les 39 Chinois dont l'arrivée à Guayamas a été rapportée dans une lettre précédente, ajoute M. Willard, sont partis de Guayamas pour se rendre dans diverses villes de la Sonore, près de la frontière des Etats-Unis, et attendent une occasion favorable pour traverser celle-ci.

Les officiers des Etats-Unis ont été notifiés à cet effet.

Le commissaire Mason.

Washington, D. C. 3 juin—Le commissaire Mason a dit aujourd'hui, que les collections du revenu intérieur pour le mois de mai dernier sont plus fortes que celles d'aucun autre mois depuis 1890.

Elles s'élèvent à $16,837,772.

Le sénateur Hale.

Washington, Dr C., 3 juin—Le sénateur Hale a proposé un amendement au bill d'allocation diplomatique, afin d'adopter quelques unes des recommandations du Congrès Pan Américan.

L'amendement demande une allocation de $407,000.

Chinois amenés frauduleusement aux Etats-Unis.

Washington, 3 juin—M. Levy W. Meyers, consul des Etats-Unis à Victoria, B. C., dit que 22 Chinois ont été, à n'en pas douter, débarqués frauduleusement sur le territoire des Etats-Unis par le steamer *North Star*, qui a une mauvaise réputation.

Les Chinois ont été pris à bord sans bruit, very minuit, et bien que le collecteur canadien eut placé des gardes pour surveiller le *North Star*, il a quitté le port et a réussi à se soustraire aux poursuites d'un remorqueur envoyé après lui. Le prix payé pour le débarquement de chaque immigrant chinois est $20.

M. Myers dit qu'il faut disperser dans la baie un plus grand nombre de *cutters* pour mettre fin à cette pratique. M. Myers dit avoir que l'on passe aussi frauduleusement une grande quantité d'opium.

Comité de campagne congressionnelle républicain.

Washington, 3 juin. — Le Comité de campagne congressionnelle républicain s'est organisé aujourd'hui en nommant le représentant J. Belden, de New York, chairman, et M. Schuyler Oldo, du Michigan, secrétaire.

Un Comité exécutif a aussi été nommé avec M. Belden comme chairman.

La vengeance de Bismarck.

New-York, 3 juin.—Une dépêche de Paris prête au *XIXme Siècle* les lignes suivantes publiées dans son numéro de dimanche :

"Les preuves existent des intrigues du prince Bismarck avec les petites Cours allemandes et les puissances étrangères pour créer toute sorte de difficultés à l'empereur.

On parle à Berlin du renvoi de haute fonctionnaires qui se sont associés à l'opposition faite par l'ex-chancelier aux décisions impériales.

Accident arrivé à "La Bourgogne".

New York, 3 juin—Le steamer *Eider*, de Brême, qui est arrivé en vue de Sandy Hook, ce matin à 4 heures 10, a annoncé que *La Bourgogne* est retenue au large par des avaries, sans doute sans gravité, car elle a été signalée à 10 heures à Sandy Hook.

On a appris dans la journée que le transatlantique avait été obligé de ralentir sa marche uniquement parce que ses machines avaient été surchauffées.

Parmi les passagers arrivés à bords de la *Bourgogne* se trouvent les détectives français Gaillard et Loudais qui vont se rendre à la Havane afin de se faire livrer le meurtrier Eyraud.

Il y avait aussi à bord Mlle Marie Gwendoline Caldwell, qui était fiancée au prince Murat et a refusé de l'épouser.

Désertion.

New York, 3 juin—Le bateau italien *Timour* qui est arrivé, aujourd'hui, ici, venant de Gibraltar, a amené six cadets des Etats-Unis qui avaient essayé de déserter leurs navires en croisière dans la Méditerranée. La flotte ayant reçu l'ordre de gagner le Brésil, ils étaient mécontents et ont tenté de s'enfuir. Ils ont été pris et ramenés aux Etats-Unis. Ils appartiennent aux navires *Boston*, *Chicago* et *Yorktown*.

Accident.

Fresport, Ill., 3 juin—Une partie de la toiture d'une vieille église contigüe à une église en construction s'est effondrée, entraînant dans sa chute cinq ouvriers qui tous ont été grièvement blessés. Ce sont :

John Conyhlin, jambe fracturée, blessé à la figure, dangereusement.

Fred. Hill, lésions internes.

Chas. Rudolph, blessé mortellement.

P. Zimmermann, blessé à l'épine dorsale ne survivra pas à ses blessures.

John Popke, blessé à la tête et à la poitrine.

La vieille église avait été bâtie il y a 35 ans, et les poutres vermoulues ont cédé à leurs extrémités, sous le poids du toit.

L'anarchiste Kaiser.

Chicago, 3 juin—Joe. Kaiser, l'anarchiste de New York que la police a arrêté, persuadée qu'il était impliqué dans la nouvelle tentative de faire sauter le monument de Haymarket, a comparu devant le juge Tuly pour obtenir sa mise en liberté en vertu d'un writ d'habeas corpus, parce qu'il a été arrêté il y plus d'une semaine, sur un simple soupçon, la police refusant de porter aucune accusation contre lui et de le laisser communiquer avec ses amis. Le juge a promis de faire une enquête et a critiqué cette déplorable coutume de la police d'opérer des arrestations sans porter d'accusation contre les prisonniers.

Ed. Strauss à Chicago.

Chicago, 3 juin—Hier soir à l'Auditorium, M. Edward Strauss et son orchestre ont été l'objet d'une ovation. Une foule compacte était accourue pour entendre le premier concert de la série qui doit être donnée ici par l'orchestre viennois. Chaque siège était occupé et il y avait beaucoup de monde debout.

Une couronne de laurier a été offerte à Hen Strauss à la fin de la première partie du programme dont mainte morceaux ont été bissés.

La cancanière des Etats-Unis Pennington.

Chester, Pe., 3 juin.—La cannonière des Etats-Unis *Pennington* a été lancée aujourd'hui à midi, au chantier de marine Roche, en présence d'une foule considérable, incluant des visiteurs venus de Washington et de New-York et qui s'intéressent aux travaux du gouvernement.

Le verdict du Coroner dans l'affaire d'Oakland.

San Francisco, 3 juin—Le jury du coroner qui vient de faire une enquête au sujet de l'accident d'Oakland, qui a coûté la vie à tant de voyageurs, en rejette toute la responsabilité sur le mécanicien, qui a été accusé d'homicide causé par une négligence criminelle. Le coupegnol a été mandé pour en négligence à signaler le train à l'approche du pont.

Nominations congressionnelles.

Portland, Oregon, 3 juin—Herman, républicain, a été nommé au Congrès par 6,000 à 8,000 voix.

Le Comité central républicain concède l'élection de Pennover (démocrate), candidat aux fonctions de gouverneur par 500 à 1,000 voix de majorité.

Les deux branches de la Législature ont une forte majorité républicaine.

Grève.

Chattanooga, Tenn., 3 juin—Les typographes du *Daily Times* se sont mis en grève et demandent une augmentation de salaires.

Le journal sera publié comme d'habitude avec d'autres ouvriers fournis par la Fraternité Protestrice des Typographes.

Fatal accident.

Des Moines, Iowa, 3 juin—Les chevaux d'un fermier allemand du nom de Lobeck se sont emportés à Clarkesville et sa famille a cherché refuge avec un enfant dans ses bras, sous une clôture que les chevaux ont renversée. Mme Lobeck a été tuée instantanément et l'enfant a eu un bras cassé.

La chaleur dans le Nord.—Un village presque entièrement détruit.

Missouri Valley, Ia., 3 juin.—Le village de Loveland a été presqu'entièrement détruit samedi soir, par une tromb. La ville est située sur la Rivière Boyer et à l'est se trouve une sorte de ravin dont le largeur augmente graduellement vers l'ouest. La trombe s'est abattue à 2 milles au sud de ce ravin balayant tout sur son passage en avançant dans la direction du village dont quelques maisons sont seules restées debout. La quantité d'eau ainsi jetée soudainement sur la contrée est énorme, il en est tombé une moyenne de 2 à 10 pieds

La maison d'un nommé Luke Tayles, à proximité de la rivière, a été la plus éprouvée.

Tayles, sa femme et son fils ont été emportés par le courant au moment où, se tenant par la main, ils quittaient leur demeure par une porte de derrière. Tayles et son fils se sont accrochés à des débris de bois flottant et ont vu Mme Tayles périr dans les flots qui l'ont engloutie en un clin d'œil. On croit qu'il n'y a pas eu d'autres victimes.

A Arcadia, Wis., l'eau se retire et découvre aux yeux des habitants des désastres considérables.

A Des Moines, Iowa, la tempête a été la plus terrible de la saison ; elle a été accompagnée d'un orage effrayant.

LEGISLATURE.

Sénat.

Bâton Rouge, 3 juin—Le Sénat s'est réuni à midi.

Le comité des terres et levées a fait un rapport favorable sur le bill 85 de la Chambre allouant $15,000 pour fermer la crevasse Lobdell.

Chambre.

Bâton Rouge, 3 juin—Le bill Hyams relatif aux impressions, a été battu par 58 voix contre 27.

Les bills suivants ont été présentés à la Chambre :

Pour amender l'article 207 de la Constitution relativement aux exemptions de taxes.

Pour venir au secours des héritiers de R. D. Bridges.

Pour amender l'acte 78 de 1880.

Dans un petit restaurant.

Un client appelle le garçon et, montrant son potage, à la surface duquel surnage quelque chose qui ressemble à des cheveux.

—Voyez, dit-il, votre bouillon n'a pas d'yeux ; comment se fait-il qu'il ait.... des cils ?

Petites rigolades de printemps :

La chèvre attelée à une voiture nourrit son cabri au lait.

Aux maladies qui font mourir, nous préférons les mots pour rire.

Juchée sur leurs chevaux arabes, les Maures vont vite : c'est ce que dit une ballade allemande.

Le colonel de service au palais Bourbon est obligé de garder la chambre.

En ce monde, les ouvriers font bien des façons, mais les serruriers ont beaucoup de pènes, les cordonniers perdent parfois l'aîène, et les corroyeurs leur tan ; seul, l'opticien perd ses verres.

Un monsieur raconte au cercle tout ce qu'on lui a montré d'extraordinaire à Pompéi.

—C'est drôle, lui dit un ami, je suis allé comme vous à Pompéi, tout récemment, et je n'ai rien vu de ce que vous dites. Pourtant, j'avais un très bon guide.....

—Un guide ! fait l'autre avec dédain. Moi, monsieur, j'étais piloté par le directeur du Vésuve !

Carnet de voyage de Guibollard :

Rien de plus naturel que la mauvaise volonté des cochers à prendre une allure rapide dans Paris. Depuis que le pavé est en bois, ils craignent de le brûler.

Coups de rasoir, du *Journal des Abrutis* :

Un excellent coiffeur de Limoges vient de s'établir à Paris et a une clientèle épatante ; c'est tout naturel que chez lui la haute vienne !

Bâle, c'est amusé. Donc ce n'est pas latin, Bâle.

Les enfants terribles.

Un monsieur se présente chez Mme X..... Survient, dans l'antichambre, la petite fille, une gamine de sept ans, qui, avec conviction :

—Tu sais, monsieur, maman ne veut pas te recevoir. Elle est occupée : elle fait une scène à papa.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magazine et Washington.
13 Bième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Pte Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
22 Poydras et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annunciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front,
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57